



Ses origines

Originaire du pays de Gascogne, Jean Louis Brigitte Espagne naît le 16 février 1769 à Auch dans le Gers au pied des Pyrénées. Son père est commis, puis contrôleur au bureau des vingtièmes. Le vingtième correspond en gros à l'impôt sur le revenu.

La famille s'agrandit et rencontre des difficultés financières. Il tente donc de s'engager en 1783 dans un régiment de roi. Il n'a que 14 ans et n'est pas accepté.

Son père est ensuite affecté à Aubusson dans la Creuse et c'est là que sa famille se fixera et qu'il fera ses études.

Il tente encore deux fois de s'engager mais il y parvient seulement à 18 ans en 1787 à Laon dans les Dragons de la reine. Affecté au recrutement à Reims, il fait la connaissance d'un entrepreneur en charpente dont le fils va s'enrôler et qui va devenir son beau-père. Son nom est Paroissien.

Mais la révolution est proche, les idées nouvelles de liberté et d'égalité se répandent ; il y adhère d'emblée ainsi que sa fiancée et il va devenir un soldat de la révolution mais sans jamais tomber dans les extrêmes.

Sa postérité

Napoléon demanda pour chacun des généraux morts pour la patrie une statue en marbre blanc sur le pont de la Concorde, des grandes statues de 4 mètres. Espagne fit partie des 4 premières et sa statue fut terminée en 1814, fin du règne de Napoléon. Le gouvernement royaliste de Louis XVIII préféra mettre en valeur les héros de l'ancien Régime et les statues furent reléguées dans un hangar des Invalides. Sous le règne de Louis-Philippe, donc après 1830, se produisit une autre péripétie. Le roi, voulant décorer la cour d'honneur de Versailles, fit transporter les statues de l'Ancien régime du pont de la Concorde à Versailles, en y adjoignant les 4 généraux d'Empire.

L'histoire n'est pas terminée. La famille Espagne découvre avec stupéfaction le sort infligé au monument de son héros et proteste violemment. On commande alors à Oudinot une nouvelle statue du général qui sera exécutée en 1842. Mais elle ne trouva pas sa place et fut mise au dépôt des marbres, où elle demeure pendant 42 ans oubliée. Enfin en 1884, le député du Gers Jean David demanda la statue pour la ville d'Auch où elle fut enfin érigée 5 ans plus tard, sur la place des Halles.

Son parcours militaire

Il a débuté comme brigadier et très vite il part en guerre dans les armées de la révolution. Il participe aux célèbres batailles de Valmy le 20 Septembre 1792, Jemmapes, Nerwinden en Mars 1793.

Lieutenant au 6^{ème} chasseurs à cheval puis capitaine des hussards, le 30 Novembre 1792, il est lieutenant –colonel Et sa carrière de soldat continue, très rempli et accélérée. Fin 1793, il se trouve à l'armée des Pyrénées occidentales. le comité de salut public lui fait rejoindre le général Deltas à Grenoble. Espagne se distingue à la prise du Mont Ceins. En 1795, l'armée du Rhin. Il est à Bonn. L'armée du Danube en 1799 ou il gagne le titre de général de brigade à 30 ans En mars 1801 intervient la paix de Lunéville (France et Autriche) Pour lui permettre de faire vivre sa famille, Bonaparte lui confère une affectation nouvelle : il est nommé à la disposition du général commandant la 21^{ème} division à Bourges. On lui attribue le commandement de la circonscription de l'Allée, de la Creuse et de la haute Vienne. Il s'installe à Limoges en 1802.

Le général [Jean-Louis Espagne](#) est connu pour avoir été l'ami du Général Dumas.

Selon le fils du Général Dumas, Alexandre Dumas, il se serait vite rendu célèbre dans le régiment par ses prouesses herculéennes. C'est là en tout cas qu'il se lie avec de futurs généraux d'Empire, [Jean-Louis Espagne](#), [Louis-Chrétien Carrière de Beaumont](#), [Joseph Piston](#).

Leur amitié et leurs exploits inspireront sans doute le roman [Les Trois Mousquetaires](#).

Le nom du Général Espagne est inscrit sur le côté sud de l'[Arc de Triomphe](#), [place de l'Étoile](#). Les noms de ses compagnons, les généraux Dumas et Carrière de Beaumont, y figurent également.

<p><u>Paul-Émile</u> 1795/1855</p> <p>Avec son épouse Zoé, ils ont une fille : Anaïs.</p> <p>Anaïs épouse Adrien Kauffer de Fouligny.</p> <p>Anaïs et Adrien ont une fille Sophie qui épousera son cousin Georges Gilbert (petit-fils de Clara d'Espagne).</p>	<p><u>Véturie</u> 1798/1867</p>	<p><u>Camille</u> 1800/1882</p> <p>Il épouse Fanny Crosse de Sarrelouis.</p>	<p><u>Athénaïs</u> 1801/1854</p> <p>Elle épouse Irené Knoepfler (Géomètre des eaux et forêts)</p> <p>Ils ont un fils : Emile (peintre)</p> <p>Elle épouse en 1825, en secondes noces, son oncle Paroissien (un industriel à Paris), le frère de sa mère.</p>	<p><u>Clara</u> 1805/1870</p> <p>Elle épouse le comte Camille Durutte (fils du Général Durutte gouverneur de Metz)</p> <p>Ils ont trois enfants, dont Clémentine qui épouse un membre de la famille Gilbert.</p> <p>De leur union, né en 1851, Georges Gilbert, qui deviendra le célèbre Capitaine Gilbert.</p>	<p><u>Achille</u> 1804/1880</p>	<p><u>Cornélie</u> 1808/1865</p> <p>Elle épouse Eol Saget (fils de Joseph Léopold Saget, inspecteur des Ponts et Chaussées)</p> <p>Ils ont trois filles : Célestine, Marie, Sophie.</p>
--	---	---	---	--	---	---

Jean-Louis Baptiste Espagne et Marie-Sophie Paroissien : leur descendance